

Quant à la femme négligente, son extérieur est très-reprochable, précisément parce que sa négligence lui fait oublier le premier de ses devoirs : la propreté. D'ailleurs, la femme négligente laisse partout où elle passe des traces de sa coupable insouciance. Dans sa maison, tout est continuellement en désordre, la besogne qui la tue à l'avance est toujours à faire, ou n'est que très-imparfaitement exécutée. Ah ! elle a bien le temps de faire des visites, de médire de chacun, de brouiller les ménages par ses faux rapports, d'incendier les familles, mais de bien donner sa maison, de soigner et d'habiller comme il faut ses enfants, elle n'y pense guère. Oh ! ne la laissez aller ! Quel malheur c'est que d'élever les enfants et surtout les filles dans cette maudite nonchalance !... Car la paresse de la femme paralyse tous les efforts d'un mari laborieux, et prive du bien-être toute la pauvre et chère famille. Combien l'époux qui lui est uni aura-t-il à souffrir, à pleurer, à gémir ! de même des petits êtres dont elle sera la mère ou plutôt la marâtre.

Je plains beaucoup l'homme qui a une femme insouciant, négligente, paresseuse ; sa maison, c'est à dire ses enfants et lui-même en souffriront considérablement, tout espoir de bien-être satisfaisant est perdu pour eux. En vain, pauvre père, ferait-il les efforts les plus grands, les plus héroïques, les plus persévérants pour améliorer sa condition et celle de ses chers enfants, l'incurie, le laisser aller, la négligence de sa femme, fera disparaître au fur et à mesure, tous les éléments de bien-être qu'il prend tant de peine à réunir.

Que tous les jeunes gens qui pensent à se marier sachent de bien comprendre l'importance du bon choix d'une épouse. Telle ils l'auront prise, telle sera leur destinée en ce monde, et dont les suites feront écho jusque dans la vie future. S'ils ont été imprudents dans ce choix, pour eux, si grave, si décisif, ils en subiront eux-mêmes, avec un regret bien amer qui leur parcera continuellement le cœur, les terribles et irrémédiables conséquences.

Il va sans dire que cet avis s'adresse aussi aux jeunes filles, qui ont le plus grand intérêt à se choisir un époux convenable, dont les sentiments et la conduite répondent aux leurs, et dont la vertu et la sobriété les couvrent d'honneur au lieu d'ignominie.

JEAN DANCHE.

Choses et autres.

— La Tribune, de New York, dit que les pommes de terre vendront \$4 le baril dans cette ville, avant le printemps, s'il n'en vient aucun approvisionnement de la Nouvelle-Ecosse. Un grand nombre de cultivateurs n'en ont pas assez pour leurs familles, pendant l'hiver.

— Il y a eu une forte excitation, la semaine dernière, à Toronto, parmi les exportateurs d'animaux, par suite de nouvelles favorables reçues des marchés anglais. Les 2,000 bestiaux canadiens vendus en Angleterre, la semaine dernière, ont réalisé des prix aussi élevés que les meilleures importations d'Irlande et d'Ecosse, et les négociants de Toronto, qui ont des engagements à remplir, sont plus encouragés à obtenir de beaux animaux pour l'exportation. La compagnie d'exportation de Toronto a payé \$30 000 pendant la semaine pour des bêtes à cornes et des moutons. — *Journal de Québec.*

Danger de l'emploi des vases en zinc — Bien des gens ignorent que l'emploi de vases de zinc pour l'usage domestique peut produire de graves accidents, comme cela arrive souvent.

Le vinaigre, le vin, le cidre, et en général tous les acides qui ont été ajoutés dans le zinc, deviennent des poisons plus ou moins violents. Il en est de même du lait, qui contient un acide puissant, dit acide lactique.

On a fréquemment constaté des cas de vomissements et de coliques dont il n'est pas besoin de chercher d'autres causes que le contact du lait avec le zinc. L'usage de ce lait, principalement chez les jeunes enfants, peut amener la mort.

On voit quelle vigilance et quelles précautions il faut apporter dans le choix des vases où l'on veut conserver les substances

indiquées plus haut.

Deuxième végétation au Saguenay — M. Pierre Hudon, d'Huberville, nous écrit que cet automne, comme en printemps, les jeunes pommiers étaient couverts de fleurs : il y avait aussi les blonets en fleurs. Il avait aussi dans son jardin de nouvelles cosses de gougrannas (fèves de marais).

RECETTES

Moyen de chasser les charançons.

Les charançons, est insecte si nuisible au blé, et qui infeste les greniers de nos cultivateurs, marchands et boutiquiers, a résisté à toutes les recettes pharmaceutiques employées pour arrêter en le détruisant, les énormes préjudices dont il est la cause. On ne lui fait plus la guerre qu'avec le crible ; mais on ne peut que ce moyen est bien insuffisant, quand on songe que cette opération doit être renouvelée tous les quinze jours sans qu'on puisse parvenir à prévenir les dégâts, le crible est insuffisant.

Voici un excellent moyen de chasser les charançons : Prenez de la graine de chanvre, des feuilles de luzerne et de l'ail ; broyez le tout ensemble et le réduisez par petites fractions sur les planches du grenier. Cet expédient est assurément des plus économiques, et n'exige pas les préparations difficiles.

Chaussures imperméables.

Pour rendre les bottes ou les souliers imperméables à l'eau, on fait fondre dans un vase de terre vernissée, parties égales de suif et de résine commune ; lorsque ces matières sont en fusion et qu'elles sont bien mélangées, on frotte avec un petit pinceau de crin la semelle des souliers et le tour de l'empeigne qui tient à celle-ci, seulement la hauteur d'à peu près un pouce. On répète cette opération jusqu'à trois fois, en exposant chaque fois les souliers aux rayons du soleil, dans les mois de l'année où ils sont les plus chauds, et ayant soin de les retourner pour qu'ils soient frappés également de la chaleur, et que la préparation dont on les a enduits puisse pénétrer dans les pores du cuir ; l'hiver, on les place avec précaution près du feu et à distance convenable. Lorsque cette préparation reste à la surface dans un état luisant, c'est signe que le cuir est suffisamment imbibé. On peut alors se servir des bottes ou des souliers. Si l'on destinait les bottes à marcher dans l'eau, il faudrait frotter, avec la préparation dont nous venons de parler, non-seulement la semelle et l'empeigne, mais aussi la tige. Alors elles seraient entièrement imperméables à l'eau. Mais il suffit, pour l'usage ordinaire de procéder ainsi que nous l'avons expliqué, car la transpiration des pieds s'évaporant par la partie supérieure de l'empeigne ne les entretient pas dans une chaleur et une humidité désagréable et malsaine.

Librairie de J. B. Rolland & Fils.

ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE DE J. B. ROLLAND & FILS POUR 1879, c'est l'Almanach le plus complet et qui donne le plus de renseignements sur le Clergé et le gouvernement du Canada, les cours, le service postal, les lois de pêche et de chasse, etc., 5 centins.

ALMANACH DES FAMILLES DE J. B. ROLLAND ET FILS POUR 1879, c'est un almanach indispensable dans les familles par les recettes, les procédés économiques, les historiettes, etc., qu'il contient et qui le rendent si attrayant pour tout le monde, 5 centins.

CALENDRIER DE LA PUISSANCE DU CANADA POUR 1879, contenant la liste du clergé de la puissance et le calendrier ecclésiastique, publié par la maison J. B. Rolland & Fils, 5 centins.

Ces deux almanachs et le calendrier, 16 centins franco par la poste.